



# FANOHANANA

## Parrainages Enfants Malgaches

« En sauvant un enfant, c'est le monde de demain que nous sauvons » (Père Pedro)

**Bulletin trimestriel N°11 - Juin 2021**

### Éditorial

*Une des caractéristiques de Madagascar est la diversité. Diversité ethnique, de paysages, de climats, diversité de faune et de flore à nulle autre pareille. C'est sans doute cette dernière qui a permis à la population de subir cette pandémie mondiale avec fatalisme en acceptant la décision du Président de la République qui a mis l'accent sur les médicaments développés localement à base de plantes plutôt que sur les vaccins. La plupart des habitants semblent ignorer l'existence de vaccins pour lutter contre la Covid.*

*Si Madagascar reste très épargnée (moins de 1 000 morts en un an), le gouvernement a récemment eu recours à la vaccination pour faire face à la deuxième vague aggravée par le variant Sud-Africain. Qui en profite ? Les français et les étrangers installés dans le pays. La crise est plus sociale et économique que sanitaire.*

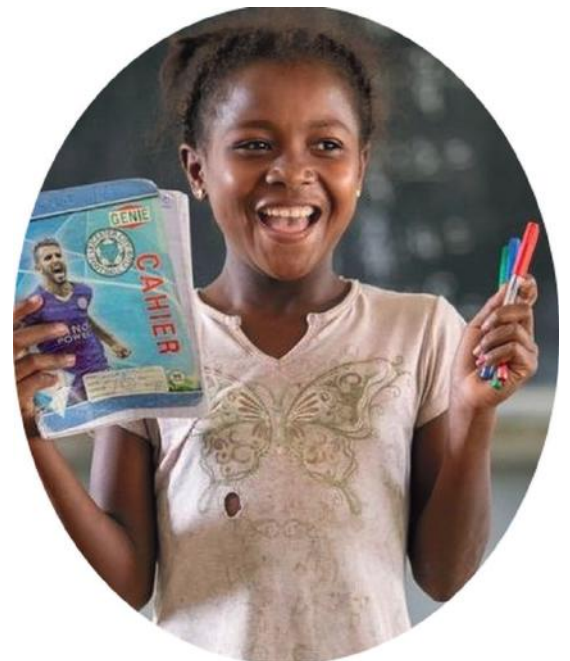
*Madagascar, situation mitigée entre famine dans le sud, Covid et paludisme, a subi les deux confinements plus sereinement qu'en Europe car moins contraignants, sauf l'arrêt des transports ayant stoppé l'évolution du pays et la fermeture des écoles et des universités, ce qui a démotivé élèves et étudiants.*

*C'est ce qui inquiète notre association car si les filleuls sont épargnés sanitaire grâce au parrainage et au panier alimentaire, quelle attitude adopter face à plusieurs jeunes entre 16 et 18 ans qui ont complètement décroché et ne veulent plus reprendre les cours ni se présenter aux examens. Notre impossibilité de nous rendre sur place depuis 18 mois montre à quel point ils ne se sentent plus épaulés, encouragés, soutenus. Cette jeunesse est la force vive pour l'avenir de ce beau pays.*

*Ecrivez-leur(\*), ne les laissons pas partir à la dérive, que nos engagements depuis des années ne s'avèrent pas inutiles !*

*(\* nous ferons traduire et scannerons votre courrier*

**Françoise Videau, Présidente**



« Les neuf dixièmes de l'éducation sont de l'encouragement » (Anatole France)

## Famine dans le sud de Madagascar

L'absence de pluie pendant trois années consécutives a généré une crise nutritionnelle majeure dans le grand sud de Madagascar.

Des enfants en bas âge meurent dans les bras de leur mère. Adolescents et adultes aux visages émaciés et corps squelettiques rappellent ceux du Biafra de l'année 1970. Ils attendent désespérément une aide. Cette famine sans précédent a touché 1,5 million de personnes.

La solidarité internationale s'est organisée depuis la Réunion.

23 000 autochtones ont bénéficié de 640 tonnes de riz, 270 tonnes de farine et 6 000 enfants ont reçu un repas chaud une fois par jour (source Père Pedro avril 2021). Il n'en reste pas moins vrai que faute d'installation d'approvisionnement d'eau et d'irrigation, cette aide n'est qu'un palliatif en attendant la pluie salvatrice qui est arrivée en février pour permettre aux agriculteurs de semer et d'espérer une bonne récolte. Ce qui demeure toujours étonnant avec le peuple malgache, c'est que malgré les galères et l'âpreté de leur vie, il conserve l'espoir et une certaine joie de vivre dès qu'on leur porte attention et aide.

Restons mobilisés et encourageants auprès de nos 86 filleuls.



---

## Sœur Annamma fête 50 ans de sacerdoce

Le 31 mai 2021, l'important était de répondre à l'invitation de Sœur Annamma qui fêtait le jubilé de 50 ans de sacerdoce et le renouvellement de ses vœux à la chapelle de la Maison Mère des Sœurs du Bon Pasteur à Angers.



Lors de cette journée radieuse pour profiter de la douceur angevine, nous étions nombreux pour entourer chaleureusement et amicalement **Sœur Annamma** ainsi que **Sœur Georgette** et **Sœur Marie Hélène** qui fêtaient également leur jubilé sous l'Egide de Monseigneur Barbarin, ami de longue date de Sœur Annamma, l'ayant accueillie à Madagascar toute jeune sœur.

Après une liturgie où chants et orgue ont enchanté nos oreilles et apporté beaucoup de solennité, nous nous sommes retrouvés une soixantaine de convives, familles et amis, dans les magnifiques jardins

de la Congrégation pour un déjeuner aussi délicieux que festif.

Les desserts ont été présentés à « la Malgache » en chantant et sautillant par **Monseigneur Barbarin** et Sœur Annamma sous les applaudissements de cette assemblée.





C'est avec un très grand plaisir que j'ai retrouvé **Sœur Nirmala**, pilier d'Amparibe géré de mains de maître de longues années, épaulée et remplacée par Sœur Annamma dans la gestion des filleuls. Avec Sœur Isabelle, nous avons remonté le temps car c'est avec son soutien que j'ai débuté les parrainages à Itaosy il y a 19 ans.

Elle a été surprise d'apprendre que 6 d'entre eux étaient toujours parrainés et étudiants. Moment opportun pour faire la connaissance de **M. et Mme Douet** pour lesquels nous avons rapporté à plusieurs reprises des nappes brodées de l'atelier d'Amparibe. Présidents de l'association « Nos enfants de Tana », dentistes en retraite, ils ont créé un centre dentaire chez les sœurs du Bon Pasteur à Amparibe et effectuent une formation continue de dentistes malgaches afin de les faire progresser dans l'exercice de leur fonction.



**Geneviève Maupetit**, très active dans la tenue de la boutique qui vend l'artisanat recueilli des différents pays où les sœurs du Bon Pasteur sont présentes et qui nous avait accompagnées à Madagascar en 2019, m'a accueillie à la gare en début de matinée. Avec beaucoup de gentillesse, Geneviève a été un guide précieux pour la visite des jardins, des bâtiments datant des 18 et 19<sup>ème</sup> siècles, ainsi que du musée à la mémoire de Sœur Marie Euphrasie Pelletier, fondatrice en 1835 de la Congrégation de Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur. Une journée riche en émotions et souvenirs sous le signe de l'amitié et de la gaieté grâce à Sœur Annamma rayonnante de bonheur, optimiste et joyeuse !

---

## Petit clin d'œil d'Allemagne

**Margarete et Elisabeth** demeurent en Allemagne et connaissent bien Madagascar ainsi que Françoise Videau. Elles sont devenues des amies et nous adressent souvent de sympathiques correspondances. Françoise, au retour de Madagascar, leur fait parvenir des broderies malgaches qu'elles ont le plaisir de vendre dans leur boutique équitable.

Elles reçoivent notre bulletin qu'elles trouvent très intéressant et depuis quelque temps, elles se sont investies à traduire quelques articles de notre bulletin en allemand. Une collaboration fructueuse faisant ainsi connaître Fanohanana au-delà des frontières...

Merci de leur gentillesse et de leur collaboration.

Voici un témoignage de Margarete Neumayer :

« Chère Madame Bouillaud,

*Vos bulletins sont un plaisir à recevoir. Ils sont intéressants, ils rapportent des informations très variées sur votre travail et les expériences de votre association et beaucoup sur le pays et les gens malgaches. Je trouve également très bien que la pauvreté effroyable soit évoquée sans lueur d'espoir et que les parrainages soient donc si nécessaires. C'est admirable la façon dont vous traitez le travail de parrainage. Et comment vous soutenez financièrement les parents et les enfants parrainés et les accompagnez sérieusement. Vous vous assurez que l'argent donné est utilisé et investi comme votre association le souhaite. En bref, votre engagement est grand et digne d'éloges. Comme ma sœur et moi sommes également engagées dans le Centre Fihavanana en vendant des broderies et en faisant des dons, nous parlons souvent de Madagascar à des personnes très différentes et vos bulletins sont donc précieux et utiles pour nous. Je vous souhaite une bonne continuation et de bonnes idées pour la publication des bulletins ».*

Ces paroles nous touchent beaucoup et nous invitent à continuer dans le sens de la solidarité entre des pays travaillant pour la même cause, ici Aider les enfants malgaches !

## Fête de l'indépendance et grande surprise

Le 26 juin 2021, Madagascar a fêté le 61<sup>ème</sup> anniversaire de son indépendance. Dans le cadre de cet évènement, un grand défilé militaire s'est tenu dans la capitale malgache au nouveau stade de Mahamasina, baptisé Barea, en présence du Président de la République Malgache **Andry Rajoelina**.

La distanciation sociale a été respectée lors de ce défilé. Deux places occupées étaient espacées par une place non occupée. Afin d'éviter les bousculades et les rassemblements, les personnes désirant assister au défilé devaient au préalable retirer un ticket d'entrée auprès de leur fokontany ou les autorités chargées de gérer la vie sociale dans chaque quartier. Les cérémonies officielles ont été limitées cette année aux six chefs-lieux de province à savoir : Antananarivo, Fianarantsoa, Toliara, Toamasina, Antsiranana et Mahajanga.



L'astronote français, **Thomas Pesquet**, a eu une petite pensée pour le peuple Malagasy le 26 juin coïncidant au jour de la fête nationale en disant « *bonjour* » en malgache sur sa page Facebook « *Manao ahoana Madagascar* ». Il a posté une partie de la Grande Île en indiquant qu'il avait du mal « à faire entrer l'île dans le cadre », « tellement », elle est grande.

« Elle ressemble à un continent, ses couleurs sont incroyables », a aussi marqué Thomas Pesquet en guide de légende à la carte. Il avait déjà posté des

photos magnifiques de Betsiboka à Madagascar tout en faisant allusion à la forte érosion consécutive de la déforestation.

Merci à Thomas Pesquet pour ce peuple malgache que Fanohanana aime tant !

Nous avons appris que HAIKINTANA est la première association d'astronomie à Madagascar. Les jeunes malgaches sont passionnés par l'astronomie et se sont regroupés au sein de cette association créée en septembre 2015. Fruit d'une collaboration entre la France représentée par l'Institut Français de Madagascar (IFM) et le Centre Sciences Orléans, et enfin Madagascar par le professeur Charles Ratsifaritana et l'Association Malgache pour la Promotion de la Science (AMPS). 30% des jeunes malgaches choisissent les filières scientifiques après le lycée. Et plus de la moitié sont des hommes. L'équipe est composée d'étudiants et de professionnels de diverses formations souhaitant réconcilier les Malgaches à la science et surtout apporter une contribution au développement du pays. Facebook étant le réseau social le plus accessible à Madagascar, l'association est devenue en 2018 une communauté officiellement reconnue.





## Un jeu d'enfants, le « *Tantara vato* »

Loin de la société de consommation, à mille lieues de l'abondance de jouets, les enfants malagazy ont cette chance de jouer avec tout, et même, avec presque n'importe quoi.

Ce jeu consiste avec quelques cailloux (deux minimums) de tenir une conversation avec des personnages. Le dialogue se fait en tapant un caillou par un autre et vice-versa. Des heures d'histoires mélodramatiques, tragiques, d'amour, de comédie... limitées par l'imagination de l'enfant. Celui-ci raconte en jouant les problèmes rencontrés au sein de son foyer ou de son entourage.



Le « *Tantara vato* » est pratiqué surtout par les filles de cinq à seize ans. Mais il est en déclin car les petites mains préfèrent s'affairer maintenant à tapoter un écran de téléphone qu'à perpétuer cette richesse du patrimoine. Ce jeu signifie l'histoire par les pierres. Son ancien nom « *Tamaboho* » consistait à fabriquer des petites poupées en chiffons que les joueurs faisaient parler, ressemblant étrangement aux marionnettes. Par ce jeu, l'enfant exprime son propre vécu à travers les histoires qu'il raconte. Ce jeu peut refléter la créativité de l'enfant en ce sens que, par pudeur, il ne dévoile pas la véritable facette de sa famille mais au contraire, raconte une vie meilleure à laquelle il aspire. La maladie, l'adultère, le décès, la maltraitance, rien ne lui échappe. Ne dit-t-on pas que « *La vérité sort toujours de la bouche des enfants* » ? À chaque discussion, l'enfant prend le personnage en question et entrechoque sa pierre avec le personnage à qui il s'adresse. Cela peut durer des heures et les échanges peuvent être vifs ! Au loin, on entend la voix des enfants et le bruit des pierres s'adonnant à une véritable production hollywoodienne...

## Connaissez-vous ce bijou ?

Le bracelet « Vangovango Malagasy » est un bracelet historique, vieux de plus de cent ans. Autrefois, il était fabriqué avec les anciennes pièces de 5 francs en argent. Le dessin aux extrémités ressemble à une couronne des rois d'épiphanie. Il pouvait symboliser l'alliance entre celui qui le portait et le pouvoir.

On raconte que si des voyageurs veulent posséder ce bracelet, c'est par amour du pays et pour rester connecté à Madagascar ! C'est un bracelet fermé qui permettait aux esclaves d'être enchaînés la nuit. Il a, au fil du temps, été travaillé, coupé et conservé en signe de reconnaissance, constituant une protection contre le mauvais sort. Par exemple, dans la région du sud-ouest de Madagascar, le pêcheur « vezo » ne prendrait la mer sans son Vangovango. Le bijou se transmet dans le cercle familial comme un héritage. Il devient une tradition faisant lien avec la généalogie. En brousse, avec l'extrême pauvreté à Madagascar, le vangovango est l'unique valeur des habitants qui le revendent quelquefois à des collectionneurs pour pouvoir subsister quelques mois.



À ce jour, beaucoup choisissent de porter des vangovango à base d'argent et d'or à la fois et sa conception a fortement évolué. Outre la matière de base, des pierres semi-précieuses sont également ajoutées aux extrémités du bracelet. Sa particularité vient de la manière de le mettre et de le retirer puisqu'il faut le tordre dans le sens perpendiculaire au bracelet afin de pouvoir passer le poignet entre les deux extrémités sans fragiliser le métal. Ce bracelet est vraiment devenu le symbole de Madagascar.

## Le chariot typique de Madagascar



Le Varamba est un chariot créé au début des années 80, véritable système D du transport de marchandises. Issu de matériels de récupération, il est composé d'une plateforme montée sur un système ingénieux de roulettes et de roues en bois. Il a un volant ou une barre en bois pour la direction et un système de freinage variable. Les marchandises peuvent dépasser plusieurs centaines de kilos, le chariot n'avance que centimètre par centimètre, souvent sur les montées des hautes terres de la ville de Fianarantsoa.

Ces hommes qui font un métier fatiguant inspirent respect et admiration et sont surnommés les forçats de la route car il faut une force musculaire et une endurance exemplaire. En principe, le varamba est poussé par un à trois hommes en fonction du poids du chargement, du dénivelé et du type de terrain. Pousseur de varamba est un boulot vraiment inouï, éreintant et très mal rémunéré. Mais malgré cela, la plupart de ces dockers aux corps d'athlète gardent toujours - on ne sait comment - le sourire !



## Un artiste-peintre malgache

L'artiste **Natoa Rasolonjatovo** représente Madagascar au concours organisé par Santhe Africa, se retrouvant en lice dans un concours d'art organisé par le Réseau africain sub-saharien pour l'excellence de la recherche sur la tuberculose et le VIH (SANTHE). Les participants avaient à s'inspirer du thème « Où l'art et la science se rencontrent » ?



Sa participation rentre dans les ambitions du jeune prodige de 24 ans de vivre de son art et de porter haut la renommée de Madagascar. Ses chefs-d'œuvre reflètent sa manière de percevoir la vie quotidienne de ses compatriotes, dans un style joyeux et réaliste. Il a présenté au concours une peinture réalisée sur verre, une technique devenue sa signature dans le milieu et pour laquelle il s'est perfectionné au fil des années. Sa création véhicule un message de solidarité, de compassion et d'encouragement dédié au personnel soignant du monde entier. Il s'est distingué des

artistes-peintres de la même génération que lui, préférant se consacrer entièrement à la peinture sur verre, si autrefois, il se passionnait pour la peinture à l'huile au couteau. Il confie : « *Je veux aller au-delà du classique et trouver le style qui me définit et qui fera que, quand les gens voient une œuvre, ils sauront de suite que c'est la mienne* ». Un peintre perfectionniste, en perpétuelle évolution, aimant relever le défi puisque les amateurs d'arts plastiques reconnaîtront que la technique sur verre double est plus difficile à réaliser. Il parle de la vie rurale employant des couleurs vives et reflète le quotidien de la société à travers son art. C'est cela sa muse, la scène de la vie malgache fixée sur verre à coup de peinture et de patience. Il confie encore : « *Je vis de ma passion, mais l'argent n'est pas le plus important. J'ai fait ma première exposition à 11 ans et depuis, je tire toujours des leçons et j'évolue. Je ne remercierai jamais assez Dieu pour tout ça et mes parents pour m'avoir soutenu* ».

À ce jour, Natoa est présent tant sur les scènes internationales que sur la scène malgache. Il affiche à 22 ans plus de 250 tableaux et 25 expositions à son compte... Un jeune homme modeste avec le cœur sur la main. Il se lance dans la formation des plus jeunes chez Sodim Andraharo, car pour lui l'important est de transmettre quelque chose !



## Le Coua bleu et le Coua huppé

Ces oiseaux appartiennent à la famille des Cucudae, plus communément la famille du coucou.

Le « Coua Bleu » est endémique de Madagascar. C'est un oiseau arboricole qui chasse en inspectant le feuillage pour déloger des proies. Il est actif depuis la cime des arbres jusqu'aux sous-bois, mais il est le plus souvent à mi-hauteur. Il sautille et court sur les branches avec la queue relevée. Il vient rarement sur le sol où il peut quelquefois être observé en train de courir. Il est souvent seul ou en couples, ou en groupes familiaux après la reproduction. C'est un grand oiseau au plumage bleu foncé. Les ailes et la queue ont des reflets violets. Sur la tête bleue, on note la présence d'une crête courte. Les yeux sont entourés de peau nue, bleu cobalt ou violacée. Le bec est noir. Les yeux bruns ou bruns-roux. Les pattes et les doigts sont noirâtres. Mâle et femelle sont identiques.



Le coua bleu émet des sons peu mélodieux. Il émet un « brrreee-ee » court et roulé augmentant en volume. Il produit également des « coy coy coy coy » de tonalité basse, semblable aux cris du Coua Huppé mais plus forts et plus bas. On peut aussi entendre quelques grognements « kroo kroo » et un « karr-ow » court, rauque et souvent répété, et dont la première syllabe est accentuée.



Le « Coua Huppé » est un oiseau arboricole à longue queue, au dos gris et aux parties inférieures pâles. Il a la peau nue vivement colorée autour de l'œil. Les individus du Sud-Ouest ont les sous-caudales rouge brique. C'est un oiseau curieux et agité bondissant à travers les arbres et ne volant pas souvent. On le trouve dans tous les types de forêts à basse et moyenne altitude. Bruyant, il a plusieurs cris. Le plus fréquent et le plus distinctif est un son de « pistolet laser », une suite descendante de cris perçants. Dans la plus grande partie de son aire de répartition, c'est le seul coua avec une crête.

## Vente artisanale au profit de Fanohanana

Comme en 2019, Françoise Kinnoo, aidée de Marie-France Bouillaud, a gentiment accepté d'organiser chez elle à La Garenne-Colombes, une vente artisanale au profit de l'Association Fanohanana, où elle parraine un petit garçon.

Cette vente a eu lieu le mardi 21 mai de 11h à 16h, dans une ambiance chaleureuse et conviviale, car après cette pandémie, la joie était au rendez-vous. Toutes les personnes présentes ont pu choisir, au milieu des pochettes traditionnelles malgaches, des paniers, des plateaux et boîtes Tintin, des confitures « maison » petites gourmandises fabriquées par la maîtresse de maison, des gâteaux sablés, etc. Une journée exceptionnelle avec la présence d'**Anne-Catherine Savarit** et **Aimée Riff**, membres du Conseil d'Administration. Merci à tous les participants.

Cette vente a remporté un vif succès et le bénéfice servira à gâter les enfants parrainés et leurs familles lors d'un prochain voyage à Madagascar. Absente ce jour-là, Françoise Videau, tient à remercier très sincèrement tous ceux qui nous ont fait l'amitié de se déplacer pour venir nous apporter leur soutien.

D'autres projets reprennent vie et nous espérons des événements à plus ou moins longue échéance. À bientôt !



## Timbres pour Madagascar

Par l'intermédiaire de bénévoles qui apportent un soutien à Madagascar, au sein du Service Missionnaire Antsirabé à Madagascar (SMAM), Fanohanana tient à apporter son aide au **Père Maurice Tochon**, prêtre à Notre Dame de la Salette. C'est très simple...

Neufs ou anciens, ordinaires ou de collection, les timbres collectés permettent de participer à la réalisation de projets humanitaires à Antsirabé.

Ces timbres souvent négligés, délaissés, jetés avec les enveloppes, finissent tristement leur vie. Nous avons l'intention d'aider le Père Maurice Tochon et d'être partenaire pour sa vente au kilo de timbres collectés. L'argent récolté (l'année dernière, 6 000 € !) a permis la réfection de salles de classe, de tables-bancs, équipement panneaux solaires, etc. en mobilisant des dizaines d'artisans locaux, ce qui a fait vivre ainsi de nombreuses familles.

*« Rien que le fait de garder un timbre, c'est déjà une pensée pour Madagascar ».*

Pour vous faciliter le travail, le mieux est de nous les adresser au Siège Social de Fanohanana...

Toutes les associations solidaires de la planète participent à cette collecte de timbres ! Pourquoi pas nous tous ? Nous sommes unis pour la même cause. Alors bonne route de solidarité au fil des mois.

## PARFUM D'OcéAN ET GOÛTS DE FLEURS

**ANSE ETOILE** est son nom de plume pour les francophones.

Mais derrière ce nom se cachent deux autres identités, celle de la femme malagasy engagée, traductrice et spécialiste en communication, **Hantanirina Oliva Rajoharison** et celle de l'Artiste Peintre Oliva.

Elle écrit en malagasy, honore et vénère sa langue maternelle.

Elle affectionne particulièrement la langue française pour sa richesse.

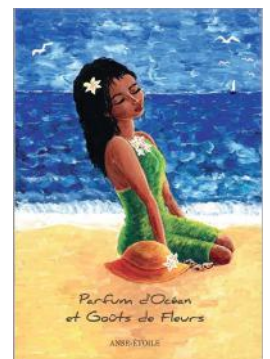
Elle écrit depuis l'âge de quatorze ans.

Elle s'inspire de ses voyages, des paysages, de la nature abondante et des couleurs kaléidoscopiques de sa terre natale, sa Grande Île, Madagascar, n'écoulant que son cœur.

Elle aime conjuguer ses émotions avec celles de la nature, et peint ses sentiments avec des mots imagés.

**Magie Faure-Vidot Vijay-Kumar**, médaillée d'argent de l'Institut Académique de Paris et de l'Académie Internationale de Lutèce, lui rend hommage :

*« Cet oiseau des îles, au cœur de miel et sentant une très fine odeur a fait sa traversée pour déposer ses fabuleuses peintures embellies par son coup d'encre de pinceau, comme pour cristalliser des souvenirs. Une belle, inoubliable rencontre avec cette artiste figurative/poète qui fait rayonner les sourires d'un peuple de l'autre côté. Joyeuse « Fleur Blanche » qui reflète des tendres épanchements, sait lier son art et la poésie pour combler un vide sur un visage sillonné de solitude ».*



### \* Adhésion

Pour le bon fonctionnement de l'association **Fanohanana**, n'oubliez pas de régler votre adhésion 2021 de 20 € :

- soit par chèque adressé au siège social,
- soit par virement bancaire.

*Association Fanohanana*

13/15, rue du Château

92250 La Garenne-Colombes

Téléphone : 06 12 54 90 08

E-mail : [contact@fanohanana.org](mailto:contact@fanohanana.org)

Site Web : [www.fanohanana.org](http://www.fanohanana.org)

*Comité de Direction :*

*Françoise Videau*

*Comité de Rédaction :*

*Marie-France Bouillaud*